



**Mouvement
des Grands-Parents
« ANNE et JOACHIM »
Bulletin spécial Clôture Jubilé
N°65
Novembre 2021**

EDITORIAL



Voici un mois et demi, nous fêtons dans la joie et une grande fraternité la fin de notre jubilé des 20 ans d'existence de notre mouvement des grands-parents « Anne et Joachim ». une belle journée bien remplie : messe à 11 h présidée par notre évêque, avec procession de la fontaine jusqu'à la basilique où nos places étaient réservées ; verre de l'amitié dans le cloître, repas au self du lycée-collège. L'après-midi, une belle conférence de Mgr Centène qui vous est retransmise en son entier dans ce bulletin, puis les Vêpres avec la procession du Saint Sacrement dans le cloître. Les nombreux participants et participantes étaient ravis de leur journée.

Béni soit le Seigneur et que Sainte Anne et Saint Joachim nous obtiennent les grâces nécessaires pour que notre beau mouvement grandisse, s'affermisse et rajeunisse. Mais ils ne les obtiendront pas sans notre précieuse collaboration et notre entier dévouement à tous, à chacune et à chacun !

Les grands-parents sont pour leurs enfants un soutien, et pour leurs petits-enfants des points de référence et de stabilité et souvent les premières personnes qui leur parlent du Christ.

Jean-Paul II - Ste Anne-d'Auray- 20 sept 1996.

Père Bernard Théraud

Echos du Mouvement Anne et Joachim

Encore une bien belle journée ce 3 octobre à Sainte Anne d'Auray !

Le soleil de Sainte Anne nous a accueillis, au lendemain de cette journée si tempétueuse, et nous a permis une belle procession derrière notre bannière, après la bénédiction de Mgr Centène. Merci à Claude de se charger de notre belle bannière à chaque rassemblement de notre Mouvement !

Quelle joie de voir la basilique pleine de fidèles dont beaucoup arboraient le foulard jaune de notre Mouvement.

Bien belle messe, ponctuée des interventions des membres d'Anne et Joachim pour les lectures et la prière universelle, et l'hommage rendu par Catherine dans ce beau texte au père Théraud pour ces 20 ans d'accompagnement du Mouvement.

Merci aussi à Marie-Thérèse, à Albert, Jeannine et Joëlle pour la préparation et le service du verre de l'amitié qui nous a permis d'échanger avant le repas servi au Lycée, moment toujours agréable en particulier pour les mères de famille !!!

Merci à René d'avoir reçu et enregistré les appels des participants.

La conférence de Mgr Centène (que Catherine a retranscrit intégralement ci-après) a bien expliqué la difficulté de la transmission de la foi aujourd'hui que nous nous efforçons de réaliser par nos attitudes de bienveillance et surtout nos prières...

(Notre évêque nous a paru particulièrement grave, les révélations du rapport de la Ciase hier effrayantes et bien tristes n'en sont sans doute pas étrangères : nous pensons aux victimes, et prions pour tous nos prêtres et nos évêques...)

Les vêpres et la procession ont clos cette belle journée qui ne nous a cependant pas permis de nous saluer avant notre "dispersion" et de signer l'album remis au père Théraud...

Merci à tous de la préparation de ce beau dimanche de fraternité !

Touna et Hervé

C'est toujours réconfortant de participer à une "journée Anne et Joachim" en particulier pour nous josselinais qui vivons difficilement notre vie de paroissiens. La belle participation de tous à des missions et des rôles différents est une réussite de notre mouvement et un appel à le pérenniser.

Jeannine

...Voilà pourquoi nous apprécions tant des journées comme le 3 octobre : la joie, le partage, la convivialité et l'amitié font le ciment de ces journées ...

Joëlle



Intervention de Catherine de Beauregard au cours de la messe

Lors du Jubilé des Familles en octobre 2000 Mgr Gourvès nous a proposé, à quelques grands-parents présents, de préparer un jubilé des grands-parents.

Le jour de ce jubilé ici, à Ste Anne, le 10 décembre 2000 Mgr Gourvès annonçait la naissance de groupes, devenu mouvement, Anne et Joachim, annonçant aussi au Père Théraud qu'il en assurerait l'accompagnement spirituel. De ces 21 années, de vos 60 années de sacerdoce, Père, et de ces 16 années pour vous-même Monseigneur, nous vous sommes très reconnaissants, très reconnaissants de nous avoir accompagnés sur ce chemin où Anne et Joachim, grands-parents de Jésus, nous attendaient.

Ils nous attendaient pour nous inviter tout de suite à voir en ce sanctuaire leur demeure familiale ; à découvrir aussi celles de Ste Anne la Pallud, Ste Anne de Rome, de Jérusalem, ou ailleurs. Ste Anne a tenu également à nous emmener chez sa fille, la Vierge Marie, à Josselin, Pontmain, Querrien, au Folgoët, à l'île Bouchard, Lourdes, Nazareth, Fatima et bien d'autres églises.

Mais c'est bien ici à Ste Anne, sanctuaire de la famille, que nous avons notre maison spirituelle de grands-parents : dès le parvis Mam'coz Santez Anna nous accueille, nous invitant à entrer pour retrouver toute la Sainte Famille réunie : la Vierge Marie, St Joseph, St Joachim, Ste Anne, l'arrière-grand-mère elle-même Ste Emérence, bien discrète en son vitrail, tous unis autour de Jésus lui-même.

C'est ainsi qu'auprès d'Anne et Joachim nous apprenons à vivre ce que nous demandons dans notre prière : eux-mêmes, nourris de l'Ancien Testament à transmettre, ont accueilli Jésus leur petit-fils, ils l'ont écouté, ils ont dialogué avec lui, ils l'ont compris et l'ont aimé. Nous pouvons témoigner aujourd'hui, jeunes grands-parents ou moins jeunes, qu'Anne et Joachim, éternellement jeunes, aiment et savent éclairer, guider, soutenir, réconforter nos petits-enfants dans le monde d'hier comme dans celui d'aujourd'hui. C'est auprès d'Anne et Joachim que, nous grands-parents, nous trouvons la compassion et la consolation dans les épreuves, mais plus encore la lumière, le soutien,

la fidélité de la foi pour remplir notre mission de grands-parents chrétiens, « héritiers et bâtisseurs ».

Aussi en ce jour, avec tous nos amis absents, de la région et d'un peu partout en France, avec vous et pour vous Monseigneur, vous Père et tous les prêtres, qui nous accueillent et nous accompagnent, pour toutes ces années, mais aussi pour toutes celles à venir grâce aux grands-parents qui viendront agrandir et «rajeunir» notre mouvement, nous voulons rendre grâce. Oui nous n'avons qu'un seul mot au coeur que, j'en suis certaine, les parents et grands-parents de Jésus, mais également Mgr Gourvès et tous nos amis déjà auprès d'eux, vont chanter avec nous tous ici : Magnificat, Magnificat Magnificat anima mea Dominum..... (2 fois)

A l'issue de cette belle célébration, nous avons partagé le verre de l'amitié dans le cloître de la Basilique puis déjeuné au restaurant du Lycée où membres du Mouvement et famille du père Théraud se sont retrouvés.

Nous avons pu ensuite écouter l'enseignement de Monseigneur Centene dans la salle Saint Jean Paul II.

CONFERENCE de MONSEIGNEUR CENTENE

Je suis heureux d'être avec vous aujourd'hui pour souffler les 20 bougies des Groupes Anne et Joachim, et aussi les 60 bougies du sacerdoce de votre aumônier, aumônier historique, le Père Bernard Théraud. Depuis 20 ans il vous a aidés à comprendre et à vivre votre rôle de grands-parents sous le patronage de Ste Anne et St Joachim, les grands-parents de Jésus. Il vous a sans doute aidés à répondre aux questions que vous vous posiez, surtout les grands-parents de votre génération, car les générations de grands-parents ne se ressemblent pas nécessairement, face à la dislocation du lien familial et aux carences de la transmission affectant l'éducation., le sens moral et le sens religieux. Dans cette tempête civilisationnelle assez insolite, il a su vous aider, je pense, à être des passeurs.

Aujourd'hui nous savons, et nous le verrons dans la suite de mon propos, à quel point le terme de transmission est une valeur chrétienne, tout en ayant en lui-même sa valeur à nos yeux et à nos oreilles. St Paul écrit à deux reprises « : « Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu de la Tradition qui vient du Seigneur ». Donc transmettre est une tâche fondamentalement indispensable ; or aujourd'hui, pas uniquement pour des questions sémantiques de grandes évolutions de notre société, le terme « transmettre », pour être reçu a besoin, non pas d'être édulcoré pour en atténuer le sens, mais de recevoir quelques explications pour lui redonner toute sa valeur. Il semble que le terme de « passeurs » corresponde mieux aux mentalités actuelles que celui de « transmettre » et nous allons voir pourquoi.

Dans le monde d'aujourd'hui, plus que jamais, les grands-parents sont des repères pour se construire et ce n'est pas pour rien que le Saint Père a institué une journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, célébrée tous les ans le 4^{ème} dimanche de juillet. Pour cette année c'était la veille de Ste Anne, date particulièrement bien choisie mais pour nous un peu difficile compte-tenu du grand pardon le lendemain 26 juillet Fête de la grand-mère de Jésus, St Anne, donc fête des grands-mères et par extension des grands-parents.

Pour répondre à l'appel de Dieu cet appel doit être entendu, et il ne peut être entendu que s'il est relayé, relai pas forcément évident aujourd'hui. Quand j'étais étudiant en droit on nous apprenait un vieil adage du droit romain : « *Nemo plus juris ad alium transferre potest quam ipse habet* ». *Personne ne peut transférer à un autre plus de droits qu'il n'en possède lui-même* ». Ceci est vrai pour toute transmission : chacun ne peut transmettre que ce qu'il possède, que ce qui lui appartient, et dans le domaine en question que ce dont il est imprégné. Aujourd'hui nous arrivons à une génération dont les grands-parents n'ont pas les mêmes valeurs à transmettre que vous. Les grands-parents d'aujourd'hui sont ceux qui grimpaient sur les barricades en 1968, et ne disposent donc pas des valeurs qu'ils ont eux-mêmes rejetées. Alors que la transmission est devenue laborieuse et complexe dans tous les domaines de la vie, cette tâche de la

transmission, cette nécessité de relayer la Parole de Dieu sont particulièrement difficiles. En disant tous les domaines de la vie, rappelons que la vie elle-même n'est plus transmise, et donc comment transmettre autre chose !

D'où vient donc cette difficulté de transmettre ? Je crois que nous pouvons identifier trois causes qui ne sont pas étrangères les unes aux autres et au contraire s'interpénètrent et se soutiennent mutuellement.

La première à venir entraver la transmission est la modernité.

Dans les sociétés traditionnelles c'est l'expérience qui permet à l'homme de traverser les difficultés de la vie, d'accéder au salut, ou tout au moins d'accéder à une forme de liberté ; c'est l'expérience qui rend libre. Avoir fait l'expérience de plusieurs échecs, de plusieurs voies sans issue dans le labyrinthe de la vie, permet de trouver le juste chemin qui mène quelque part. On accède au salut par l'expérience, une suite d'expériences, à une certaine forme de liberté dans le monde tel qu'il est, tel qu'il nous entoure, et grâce à ce que les anciens et les sages peuvent transmettre. En d'autres termes le salut, d'une certaine manière, vient du passé et se transmet de génération en génération par des rites de passage. Le christianisme, assumant ces pratiques immémoriales déjà vécues dans les civilisations primitives, jalonnait les différentes étapes de la vie chrétienne aussi bien que la vie humaine : le baptême, la catéchèse, le passage à la maturité de l'enfance par la Première Communion, l'entrée dans l'adolescence coïncidant avec la Communion solennelle, la sortie de l'adolescence par la Confirmation, l'entrée dans l'âge adulte par le mariage et la sortie de la vie par l'Extrême onction avec la prière des agonisants dans lesquelles on invoquait tous ceux qui nous avaient précédés, ainsi que les saints pour venir à notre secours et faciliter l'ultime passage. Les anciens étaient les gardiens de ces rites immuables aidant à passer avec succès les étapes de la vie jusqu'à l'ultime étape ouvrant à la vie éternelle. La liberté consistait à se conduire soi-même dans le monde réel grâce à la connaissance acquise de ceux qui savaient pour y avoir vécu avant nous. La liberté venait d'une initiation reçue de plus vieux que soi.

Aujourd'hui ce mouvement de l'Histoire, connu de toutes les civilisations, semble ou prétend s'être inversé : le salut ne vient plus d'un passé réel connu par l'empirisme, par l'expérience, mais d'un futur hypothétique. Ce qui va sauver l'homme ne vient pas du passé mais vient du futur et adviendra par le progrès, par le développement technique. Le salut ne vient plus d'expériences à répéter, mais d'un monde à construire. Il ne s'agit plus de savoir se mouvoir et se conduire dans un réel qui nous précède et nous dépasse, mais au contraire de construire une nouvelle réalité. Par ailleurs et par voie de conséquence, la question de la transmission a été critiquée par l'avènement d'une nouvelle conception de la liberté. La transmission était conçue comme étant au service de la liberté, une liberté appelée à se développer dans un cadre immuable, le cadre d'une réalité vitale.

Pour prendre un exemple très simple, le poisson rouge n'est libre que dans son bocal. S'il ne veut suivre que ses envies et sortir de son bocal, c'est-à-dire sortir de ce qui est pour lui le réel, sa réalité vitale, le poisson rouge meurt. Cette évidence même est ressentie aujourd'hui comme un problème, car vouloir transmettre paraît désormais comme la volonté d'imposer des idées préconçues étouffant la spontanéité de la personne, spontanéité qui apparaît à beaucoup comme la seule forme d'authentique liberté. Nombreux sont ceux qui, de nos jours, conçoivent la liberté comme celle du poisson rouge sortant de son bocal. Cet individualisme forcené se traduit actuellement par un rejet des lois de la nature, estimées jusqu'alors comme indispensables, imprescriptibles ; cet individualisme rejoint une forme de nihilisme véritablement mortifère. Le désir de chacun et cette nouvelle conception de la liberté viennent entraver encore une fois la possibilité même de transmission.

Enfin cette remise en cause de la transmission a trouvé un allié puissant dans les nouvelles technologies. Jusque dans les années 1970 la transmission était essentiellement verticale et descendante, s'effectuant par des figures symboliques d'autorité : les parents, le curé, l'instituteur. Or ces transmissions traditionnelles ont été dépassées par de nouvelles formes de transmission, ou tout au moins d'accès à la connaissance, s'imposant par la puissance de la

technologie et des nouveaux médias qui apparaissent comme de nouvelles références. On le voit particulièrement lors de la période de l'adolescence au cours de laquelle le jeune perçoit de plein fouet cette civilisation mutante s'imposant à lui, au moment où il prétend se libérer du cercle familial, même si ce dernier a su se maintenir et être protecteur. L'éducation en vase clos, aspiration de certains foyers, est difficile à garder, même si elle a pu protéger, car vient toujours le moment où il faut affronter le réel du monde tel qu'il est advenu.

En 1996 les évêques de France avaient publié un texte « Proposer la foi dans la société actuelle ». Dans ce texte le terme « témoigner » remplaçait déjà le terme « transmettre » ; cette substitution n'était pas une simple question de sémantique : St Paul VI, dans son exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* sur l'annonce de l'Évangile aux hommes de notre temps, mettait l'accent sur la figure du témoin, comme figure indispensable à notre époque :

« L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins ».

Dans le fait de témoigner entre une implication existentielle qui ne fait pas nécessairement partie de la transmission en tant que telle : deux expériences se rencontrent et ne se rencontrent véritablement que dans cette réciprocité où deux personnes disent plus d'elles-mêmes qu'elles ne disent de choses. Si pour qu'il y ait transmission il doive y avoir autorité, ce sera d'abord l'autorité personnelle et spirituelle du témoin, avant d'être l'autorité conférée par une fonction, fût-elle celle des prêtres ou des parents. Dans *Evangelii gaudium*, la Joie de l'Évangile, le Pape François, citant Benoît XVI, écrit : « A l'origine du fait d'être chrétien il n'y a pas d'abord une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, ou pour mieux dire avec une personne qui donne à la vie un nouvel horizon, et par là son orientation définitive. La joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de ceux qui y rencontrent Jésus ».

C'est là, me semble-t-il la fine pointe du mystère de la transmission qui n'est pas seulement un acte technique ; il ne requiert pas, moins que jamais aujourd'hui, de recettes, mais d'abord le partage d'une expérience, celle de la rencontre du Dieu vivant en Jésus de Nazareth.

Si cette rencontre ne s'établit pas, la foi ne jaillit jamais, elle ne peut pas jaillir.

Alors me direz-vous : quels sont les atouts des grands-parents dans cette forme renouvelée de transmission ?

C'est d'abord la relation toute particulière les unissant à leurs petits-enfants. En effet si les rapports parents-enfants sont toujours marqués par la responsabilité directe et par l'autorité nécessaire, les grands-parents se situent à un niveau différent permettant une qualité de confiance, voire de communion beaucoup plus élevée. Combien de confidences sont accordées aux grands-parents plutôt qu'aux parents souvent débordés et moins à l'écoute. Les grands-parents, ayant plus de recul et connaissant le rôle du temps long, savent mieux que les parents qu'en matière d'éducation on ne peut obtenir tout et tout de suite. Conscients du rôle de la prière ils ont une place incontournable, irremplaçable par la prière pour leurs petits-enfants, dimension libre, gratuite, gracieuse de leurs liens. La transmission de la foi, la catéchèse, même si elle nécessite un savoir-faire, une technique, n'est pas d'abord une technique. La transmission de la foi n'a pas de recettes et ne dépend pas spécialement de notre volonté. Dans l'évangile de St Jean Jésus nous dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire » *Jn 15,5.*, donc « pour témoigner de votre foi auprès de vos enfants ou petits-enfants sans moi vous ne pouvez rien faire ». Etre témoin de la foi vis-à-vis des jeunes d'aujourd'hui suppose donc nécessairement cette primauté de la grâce. Mettre Dieu et notre relation avec lui avant toute autre chose. Dieu souhaite sauver des familles entières et non tel ou tel individu. Le livre des Actes des Apôtres en témoigne au chapitre 16, 14 à 16. Nous y lisons l'histoire de Lydie qui nous montre l'influence d'une femme sur son foyer. Elle a cru, elle a véritablement cru et toute sa famille s'est tournée vers le Christ. Aux versets 16 à 31 nous entendons les paroles de Paul et Silas « Crois au Seigneur et tu seras sauvée, toi et ta famille ». Ce verset est l'expression même du désir de Dieu, désir assorti d'une promesse. Lorsqu'une personne se tourne véritablement vers le Seigneur, dans une prière authentique, profonde, son influence devient déterminante et son témoignage ne reste pas vain. Puisque tel est le désir de Dieu, sachons nous confier en sa grâce

pour qu'Il éclaire, qu'Il rencontre et qu'Il sauve ceux que nous aimons. Permettre qu'un enfant, un petit ou arrière-petit-enfant entre dans la Joie de l'Évangile est un fruit de l'Esprit-Saint, qui repose sur une prière confiante, fidèle et persévérante pour lui. Dans toute éducation, nous le savons bien, la fécondité d'une transmission ne peut se réaliser que si ceux qui transmettent sont cohérents, c'est-à-dire s'ils sont eux-mêmes véritablement, authentiquement témoins de ce qu'ils annoncent par toute leur vie ; font partie de cette cohérence la prière, la foi en la toute-puissance d'un Dieu qui veut notre bien et le réalise. Les jeunes sont très observateurs et très sensibles à la cohérence de vie des adultes. Rappelez-vous les paroles de Pascal : « on croit volontiers des témoins qui se laissent égorger pour ce qu'ils annoncent ».

Mieux que les parents dont les enfants attendent des solutions immédiates et si possible très concrètes, les grands-parents peuvent introduire des attitudes de foi dans les difficultés de la vie et par cette foi initier ce qu'est l'espérance chrétienne. Leur disponibilité et leur patience font d'eux d'authentiques passeurs de vie et d'espérance indispensables, des passeurs d'expériences spirituelles, si eux-mêmes vivent de telles expériences. De façon plus concrète ils pourront éveiller la curiosité de leurs petits-enfants devant une église, un monastère. Les adolescents sont souvent en proie à une grave crise existentielle, à des angoisses grandissantes face aux mystères de l'existence, à la souffrance, à la mort quand ils y sont confrontés, mais aussi face aux difficultés de vivre dans le monde d'aujourd'hui où trop souvent la vie et l'Histoire leur semblent privées de sens. Vous le voyez : même s'il n'est pas tapageur, le rôle des grands-parents, auprès des petits-enfants, tout particulièrement adolescents, est essentiel à l'heure où tout se vit dans l'immédiateté, car il témoigne de la valeur du temps long. A l'heure des tensions intergénérationnelles les grands-parents témoignent de la fidélité dans la persévérance ; à l'heure de la sécurisation ils témoignent de l'importance de la foi comme éclairage pour la vie. Je pense que derrière le rideau de fer les babouchkas ne faisaient pas beaucoup de bruit, elles n'ont pas forcément vu lever ce qu'elles ont semé, mais leur témoignage de persévérance a assuré le réveil des pays de l'Est. Vous ne verrez peut-être pas s'épanouir ce que vous aurez semé, mais voilà qui relève aussi du témoignage de

l'espérance plus forte que les fruits que l'on peut constater directement et immédiatement, une espérance qui repose sur la foi, une foi sereine, indéfectible, sûre que celui qui possède Dieu ne manque de rien.

Dans la nécessité de transmettre la foi, ou du moins d'en être le témoin, il ne faut pas se laisser dominer par une obligation écrasante. Pour nous, comme pour la petite Bernadette de Lourdes, il s'agit moins de faire croire que de dire. Le seul qui peut faire croire c'est le Seigneur. Notre responsabilité s'arrête là.

Pour terminer écoutons une belle prière de Ste Thérèse d'Avila
« Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas, la patience obtient tout ; celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit. Elève ta pensée, monte au ciel, ne t'angoisse de rien, que rien ne te trouble. Suis Jésus Christ d'un grand cœur, et quoi qu'il arrive, que rien ne t'épouvante. Tu vois la gloire du monde ? C'est une vaine gloire ; il n'a rien de stable, tout passe. Aspire au céleste, qui dure toujours ; fidèle et riche en promesses, Dieu ne change pas. Aime-Le comme Il le mérite, Bonté immense ; mais il n'y a pas d'amour de qualité sans la patience. Que confiance et foi vive maintiennent l'âme, celui qui croit et espère obtient tout. Même s'il se voit assailli par l'enfer, il déjouera ses faveurs, celui qui possède Dieu. Même si lui viennent abandons, croix, malheurs, si Dieu est son trésor, il ne manque de rien. Allez-vous-en donc, biens du monde ; allez-vous-en, vains bonheurs : même si l'on vient à tout perdre, Dieu seul suffit. Amen. »

Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582)

Si nous étions tous établis dans cette forme de pensée, alors, soyons en sûrs, nous serions, pour la génération qui vient, de vrais passeurs parfaitement à même de transmettre la foi qui nous fait vivre et que nous voudrions si ardemment communiquer.



La journée s'est poursuivie avec la célébration des Vêpres et la procession du Saint Sacrement.

Un courrier de la Secrétairerie du Vatican est parvenu depuis..

Nous vous en communiquons un extrait :

« En rendant grâce à Dieu pour votre fidélité dans la prière et le service de l'Eglise, le Saint-Père vous encourage à persévérer et vous assure de sa prière pour votre Mouvement.... Vous confiant à la sollicitude maternelle de la Vierge Marie et à l'intercession des saints Anne et Joachim pour cette année jubilaire, le Pape vous donne la Bénédiction apostolique de grand cœur ainsi qu'à tous les membres du mouvement, particulièrement au Chanoine Théraud célébrant soixante ans de sacerdoce... »



SECRETARIATO DI STATO
CORRISPONDENZA INTERNAZIONALE

1a Viaire, le 20 octobre 2021

N.540.431

Monsieur, Monsieur,

voire lettre du 8 septembre dernier est parvenue tardivement au curé de St Sordani le Pape François. Il m'a chargé de vous en remercier.

En rendant grâce à Dieu pour votre BÉNÉDICTIO dans la prière et le service de l'Eglise, le Saint-Père vous encourage à persévérer et vous assure de sa prière pour votre Mouvement. « Pour depuis bien plus, si la nouvelle encore est, pas, si la me réel-est ou si tu es encore une finité, si tu es devant un grand-mère ou grand-père très-bis ou plus tard, si tu es encore indépendant ou si tu as besoin d'assistance, car il n'y a pas en fait de retraite pour la mission d'annoncer l'Evangile, de transmettre les traditions aux petits-enfants. » (Message pour la 111e Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, 25 juin 2021). Vous confiant à la sollicitude maternelle de la Vierge Marie et à l'intercession des saints Anne et Joachim pour cette année jubilaire, le Pape vous donne la Bénédiction apostolique de grand cœur ainsi qu'à tous les membres du mouvement, particulièrement au Chanoine Théraud célébrant soixante ans de sacerdoce.

Respectueusement, Monsieur, Monsieur, l'assistance de mon dévouement dans le Seigneur.

Mgr Roberto Cova
Mgr L. Roberto Cova
Assesseur

Monsieur et Madame Bruno de BEAUREGARD
Mouvement Anne et Joachim
LANGUEDOC

Dynamisés par cette année jubilaire qui nous a permis de riches rencontres, nous vous signalons notre

prochain rendez-vous

Nous reprenons nos bonnes habitudes et vous proposons d'organiser notre réunion par groupes autour de

la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre

ce sera l'occasion de faire la relecture de ces derniers mois et de réfléchir sur nos attentes pour les mois à venir

BELLE RENCONTRE !

Nous serons alors dans le temps de l'Avent et chaque famille aura à cœur de préparer la fête de Noël...

Comme l'année dernière Jeannine nous propose quelques idées pour des activités destinées aux enfants pour la fête de Noël 2021

1 - Avec les dés, jeu de la vie de la Sainte Famille : décider de faire plusieurs tours en racontant l'histoire ou de faire un seul tour en racontant l'évènement du heu où l'on s'est arrêté...

2 - Fabriquer le cube de la vie de Marie (les mystères joyeux) en le coloriant et en complétant les faces, chaque dimanche de l'Avent, avec les évènements numérotés...

3 - Aller visiter une crèche avec le récit de Luc lu devant la crèche et nommer la Sainte Famille, les autres personnages devant ou plus loin en redisant le rôle de chacun dans le récit, les animaux présents...

4 - Pour les grands-parents « branchés », il existe de nombreuses activités sur le site www.kt42.fr. Si on clique sur Nativité, Noël, Avent, on y découvre contes, saynètes, coloriages, chants, catéchèses...

5 - On peut également s'abonner (gratuitement) au site Théobule !

Récit de la Nativité

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre. Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine.

Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

L'Ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'ange leur dit :

« Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. »

Et soudain, il y eut avec l'Ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

Et il advint, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, que les bergers se dirent entre eux : "Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître." Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche.

Ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son coeur.

Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, suivant ce qui leur avait été annoncé.

(Lc 2,1-20)

Nous vous souhaitons une belle entrée en Avent !

Une équipe diocésaine au service de l'animation du

Mouvement Anne et Joachim

Père Bernard THERAUD

1 rue de Locmaria 56400 Ste ANNE d'AURAY

02 97 57 74 55 06 80 20 11 14

Bruno et Catherine de BEAUREGARD

Stereden SPINIFORT 56440 LANGUIDIC

02 97 36 23 66

Joëlle DUVAL

6 impasse des Charmilles 56120 JOSSELIN

02 97 70 28 67

Jeannine GUILLOT et Albert LE BRETON

4 rue du Dr Attila 56120 JOSSELIN

02 97 22 23 66

Patrick et Marie-Noël TEGLIA

Chateau du Bézit 56250 SAINT-NOLFF

02 97 45 52 76

René DALLE 13bis rue du Gal de Gaulle 56400 Ste ANNE d'AURAY

09 52 16 84 03

M. Th ROUSSEL

54 rue de Vannes 56400 Ste ANNE d'AURAY

02 97 57 54 80 jacquesmarie.rousseau@wanadoo.fr

Claude et Anne-Marie OLIVIERO Lestrehan 56880 PLOEREN

Touna et Hervé de VILLENEUVE 17 rue Jeanne d'Arc 56000 VANNES

06 28 05 52 50 - 02 97 40 47 91 tounasab@aol.com

Trois rencontres annuelles, par petites unités, vous sont proposées dans différents secteurs du département et à Rennes ; si vous désirez y participer merci de prendre contact avec les animateurs de groupes

Ste Anne d'Auray Marie-Thérèse Roussel 02 97 57 54 80

Lorient Catherine et Bruno de Beauregard 02 97 36 23 66

Doyenné d'Elven-St Nolff Marie-Noëlle et Patrick Teglia 02 97 45 52 76

Josselin-Malestroit Albert Le Breton et Jeannine Guillot 02 97 22 23 66

Joelle Duval 02 97 70 28 67 Pierre et Annick Evain 02 97 75 09 70

Vannes Touna et Hervé de Villeneuve 06 28 05 52 50

Rennes Magdeleine Barbedor 06 83 55 15 63

Pour renouveler votre adhésion ou si vous n'êtes pas encore adhérents à notre Mouvement et si vous désirez le devenir merci d'adresser à René Dalle vos coordonnées et le montant de la cotisation annuelle d'un montant de 10 €/membre.